

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Jean JUILLERAT

La Porte du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1956, tome 54, p. 142

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

La Porte du Collège

La *Porte du Collège*, à laquelle Jean Juillerat consacre la très belle page qui suit, dans ses *Images de Porrentruy*, est celle de l'ancien Collège des Jésuites de Porrentruy, fondé par l'évêque de Bâle Christophe de Blarer à la fin du XVI^e siècle.

Cette Porte est le symbole de la grandeur de la cité. Elle signifie que sans ce Collège ces pierres seraient sans langage, ces images sans mouvement, ces paroles sans chaleur. Porrentruy aurait connu dès le début du siècle dernier la somnolence provinciale si le Collège n'avait maintenu. Elle vivrait dans le seul souci des accomplissements journaliers, préoccupée d'action, et d'action limitée, ce qui n'est rien, ce qui n'est que passager, tôt effacé, si la parole ne l'exprime et ne lui donne son sens pour l'avenir, si la mémoire ne la coordonne au passé et ne l'enrichit d'une tradition.

Nous prétendons que là est le plus beau monument de notre histoire, car le seul resté en vie et qui vivifie tous les autres. Les actes de notre existence journalière nous accroissent à l'extérieur par la possession de biens illusoire ; ici c'est intérieurement que nous nous augmentons par un perfectionnement spirituel qui ne se peut effacer, par la seule richesse qui soit véritablement enrichissante.

Même si des siècles d'histoire de notre cité n'avaient dû aboutir qu'à l'établissement du Collège, ils auraient par là trouvé leur plus grand accomplissement. A quoi bon les gloires de l'histoire ; passés les hommes elles ne sont plus que des oripeaux. Mais les pensées restent, les écrits subsistent, les arts et les sciences demeurent, grâce à la maison où on les conserve, où on les cultive, où l'on forme ceux qui à leur tour donneront de la grandeur à la ville, au pays, en créant du beau et du bien.

Jean JULLERAT